

## Pause Carême 2021 – Vendredi 19 février

**Nous prions avec des jeunes qui sont passés ou sont encore à l'aumônerie des étudiants de Valence**

**Clémence**, Aujourd'hui, nous sommes le premier vendredi de Carême, et c'est l'évangile selon St Matthieu, chapitre 9, versets 14-15 qui nous est proposé.

Les disciples de Jean sont en pleine discussion avec Jésus sur la question du jeûne car les disciples de Jésus ne jeûnent pas, ce qui ne manque pas d'interroger les premiers. Alors que signifie le jeûne dans nos vies d'aujourd'hui ? Pourquoi jeûner ?

Le jeûne est une invitation à nous détacher des choses qui ne sont peut-être pas essentielles, mais ce serait dommage de résumer le jeûne seulement à une privation. C'est d'abord un moyen pour mieux s'ouvrir à Dieu et aux autres. C'est aussi un chemin de liberté, car en me détachant de ce qui est superflu, petit à petit je redeviens libre.

On peut par exemple décider de faire un jeûne alimentaire. Pour qu'il soit tourné vers les autres, on peut très bien choisir de reverser l'argent qui n'a pas été dépensé à une association qui aide ceux qui sont dans le besoin. Mais plus globalement on peut se poser cette question : Qu'est-ce qui prend beaucoup de temps dans ma vie et qui n'est pas toujours utile ? Ce peut être par exemple un jeûne des écrans, des réseaux sociaux, etc ...

Chacun pourra trouver sa propre réponse. Dans ce cas, on peut mettre à profit ce temps ainsi libéré pour appeler une personne isolée par exemple, ou ce temps peut aussi être donné à Dieu dans la prière. Je trouve que le détachement qui naît du jeûne fait écho à ce passage du Magnificat où Dieu renvoie les riches les mains vides. Quelque part, nous avons tous dans nos vies des choses qui parfois nous encomrent, des choses auxquelles nous sommes trop attachées et qui font de nous d'une certaine manière des « riches ». Certes, quand on a les mains vides, il y a à première vue un manque, une privation, mais c'est aussi un beau cadeau que d'avoir les mains vides de temps en temps pour qu'elles puissent s'ouvrir et se tendre vers ceux qui nous entourent.

Finalement, le jeûne est peut-être une voie pour comprendre que tout ce qui nous nourrit physiquement mais aussi tout ce que nous faisons, toutes nos occupations, tout cela nous remplit et peut même nous épanouir ; pour autant, cela ne pourra jamais combler une soif qui est parfois bien enfouie en nous : notre soif de Dieu, que Lui seul peut éteindre !

Avec le Carême, nous avons donc l'occasion de refaire jaillir dans nos vies notre soif de Dieu et notre désir de Le suivre. Et ce désir est réciproque, il est partagé ! C'est même Dieu lui-même qui a en premier ce désir de nous, au point de nous dire sur la croix « J'ai soif ». Jésus a soif de chacun de nous !

Alors osons cheminer avec Dieu dans notre vie !